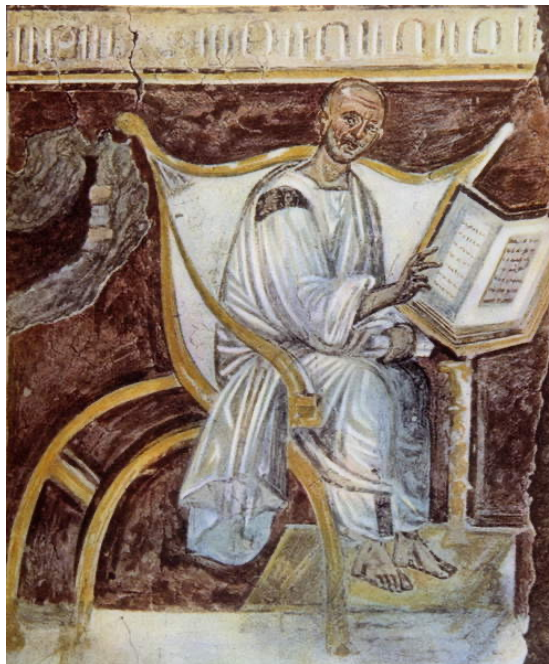


Saint Augustin, le docteur de la grâce



Mardi 16 janvier 2024

Pourquoi saint Augustin ?

Le christianisme n'est plus l'horizon de sens de nos sociétés

La réputation de saint Augustin est pour le moins mitigée

Il reste pourtant étonnamment présent

Quelques repères chronologiques (I)

Né le 13 novembre 354 à Thagaste

366 -369 : Madaure, Thagaste, *le vol des poires*

370 - 373 : Études à Carthage : Adeotatus, *Hortensius*, Mani

373 - 383 : Professorat à Thagaste et Carthage

383 - 384 : Rome

384 - 387 : Milan : Ambroise, Simplicianus, Victorinus

- 386 : *Libri platoniorum*, « *tolle lege* », Cassiciacum

- 387 : Baptême

387 - 388 : Rome, mort de Monique

388 - 390 : Thagaste, mort d'Adeodatus

391 : prêtre puis évêque à Hippone (395)

430 : meurt à Hippone au troisième mois du siège de la ville par les Vandales



Quelques repères chronologiques (II)

Dioclétien : 284-305

- « militarisation » de l'Empire, serrer les rangs, économie de guerre, rigoureux code pénal

Constantin : 313-324-337

Édit de Milan : 313 (Galère 311)

Julien dit l'Apostat : 361-363

Théodose : 379-395

- Dernier empereur à avoir réuni les deux parties de l'empire sous son pouvoir
- Édit de Thessalonique : 380

410 : sac de Rome par les Wisigoths d'Alaric

429 : les Vandales traversent le détroit de Gibraltar

Bibliographie...

L'œuvre la mieux conservée de l'Antiquité

Retractationes 426 - 427

Traités, lettres et sermons

Augustin se plaint que l'actualité pressante des controverses l'empêche de consacrer le temps qu'il voudrait à la rédaction d'ouvrages plus systématiques

Et encore d'heureuses surprises :

- 29 lettres Divjak en 1981
- 26 sermons Dolbeau en 1990

Avant la chrétienté (I)

Le paganisme est encore vivace pendant la jeunesse d'Augustin, qui en 384 doit à Symmaque, préfet païen de Rome, sa nomination comme « maître de rhétorique » de la ville de Milan, alors résidence de la cour impériale.

Les cultes publics du paganisme sont officiellement interdits par Théodose en 392, effectivement en Afrique en 399, avec démantèlement des temples et destruction des idoles.

- Le paganisme n'a pas pour autant disparu des esprits et des cœurs

Des communautés juives sont actives dans toutes les grandes villes

Avant la chrétienté (II)

La doctrine chrétienne se cherche encore

- Premier concile œcuménique Nicée 325 : *consubstantiel* (*homoousios*)
- Chalcedoine 451 : une « personne » (« hypostase ») en deux natures sans confusion ni mélange

La difficulté d'exprimer en langue grecque des propositions étrangères à la pensée grecque suscite de nombreuses hérésies

- Arius, docétisme,...

Le docteur de la grâce

Une éducation classique avait déjà exposé Augustin à quelques grands thèmes communs à la plupart des philosophies antiques ; il n'en devient pas moins un auditeur des manichéens

D'abord marqué par l'héritage du stoïcisme cicéronien, il est quelque temps troublé par le scepticisme de la nouvelle académie

La lecture des « libri platoniorum » est décisive pour Augustin

Mais pour Augustin, même les platoniciens sont incapables d'atteindre à la sagesse par eux-mêmes

L'éducation d'Augustin

Celle de la Rome antique :

- Il n'y a pas d'école chrétienne
- Éducation littéraire, rhétorique

En philosophie, Augustin est un autodidacte

La langue grecque :

- Encore maîtrisée par l'aristocratie (Ambroise)
- Augustin n'en a qu'une connaissance limitée
- Le latin a disparu de l'Orient

Un arrière-plan largement partagé

Le sage apprend à se détourner du particulier, de la multiplicité matérielle et vise l'un, l'universel, l'immuable, le rationnel. Sa quête naît d'un sentiment d'étrangeté au monde

Cette quête implique un changement de vie, et notamment la maîtrise des passions

Mais les conditions de la réussite du retour à l'origine sont immanentes et leur connaissance est la première de ces conditions

- Toute difficile qu'elle puisse paraître, cette connaissance, et sa mise en œuvre, est accessible à l'homme qui se lance dans cette quête

Une culture philosophique élitiste

Augustin, citant un notable païen dans l'un de ses sermons :

- « Moi, devenir chrétien, pour être ce qu'est *ma concierge*, et non pas plutôt ce qu'était Platon, ce qu'était Pythagore ! »

D'une lettre de Volusianus à Augustin :

- « Je m'étonne que le maître qui gouverne le monde ait empli le sein d'une femme sans tache, que la mère, après avoir enduré le long dégoût des dix mois de grossesse, fût pourtant vierge quand elle a accouché, et qu'après cela on juge sa virginité intacte... Voilà donc caché dans le corps chétif d'un bébé vagissant celui qui est, croit-on, supérieur à l'univers !.. Pendant tout ce temps, ce roi reste absent de la demeure où il siège, et sur ce corps chétif est transféré le gouvernement du monde ! Il goûte la détente du sommeil, il se nourrit, il éprouve tous les sentiments des mortels sans qu'aucun signe convenable ne laisse éclater qu'il possède une si grande majesté. *Le fait de conjurer des spectres, de guérir des infirmes, de rendre la vie aux morts, est peu de chose pour un dieu.* »

La primauté de la grâce I

Dans le christianisme, un Dieu créateur est à l'origine de tout :

- In principio erat Verbum
- Sans préjuger des moyens

Primauté de la grâce ne veut pas dire que la grâce explique tous les désirs et toutes les motivations de la personne

- Mais dans la relation entre Dieu et la personne, prise au sens large, c'est toujours Dieu qui a l'initiative du bien
- Et la grâce est...gratuite

La primauté de la grâce II

Progressivement généralisée et radicalisée par Augustin

Son expérience personnelle

Les controverses avec les pélagiens

- Saint Paul, l'épître aux Romains (Rm, 5, 12-21)

L'expérience du pasteur

- ses fidèles seraient pour la plupart bien incapables de se mettre à la suite de Plotin
- les chrétiens en actes ne sont pas nécessairement les plus éduqués
- et le temps passant, l'espoir d'un progrès général s'estompe...

L'illumination

La théorie de la connaissance chez Augustin

Nous connaissons, c'est-à-dire que nous atteignons le vrai, parce que Dieu illumine notre esprit comme le soleil illumine la lune

- Dieu ne nous communique pas des idées toutes faites, mais sa lumière nous permet de discerner que certaines idées se réfèrent à des vérités nécessaires et éternelles
- Et nous affranchit ainsi des limites posées à la connaissance par le caractère variable de nos perceptions et la finitude de nos esprits

Crede ut intelligas

Une perspective qui nous est devenue radicalement étrangère, mais qui était pourtant classique dans la philosophie de l'Antiquité

Augustin est plus nuancé que les formules à l'emporte-pièce auxquelles on le réduit parfois

La philosophie scolastique prend ses distances

L'abandon progressif de la référence à Dieu ne met pas à un terme aux questions soulevées

Méfiance généralisée vis-à-vis du sensible

Le vrai est associé à l'immuable, à l'éternel...

Platon et les néo-platoniciens

- Réminiscence des formes par l'âme, visée par l'âme des Intelligibles de l'Intellect, de l'UN

Aristote : sphère céleste vs. monde sublunaire

Même les matérialistes

- Les stoïciens se doivent d'acquiescer au $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\sigma$ du monde, la notion de connaissance cataleptique réunit le souci du particulier et la mise en ordre dans un système
- Moins vrai pour les épicuriens

Quelle connaissance ?

Cicéron :

- « Qui peut nier que la sagesse n'ait été connue anciennement, et déjà nommée de ce beau nom, par où l'on entend la connaissance des choses, soit divines, soit humaines ; de leur origine, de leur nature ? »

Augustin :

- « Deum et animam scire cupio »
- « Comprends pour croire ma parole ! Crois pour comprendre la parole de Dieu ! »

Une théorie contestée

Dès les scolastiques du Moyen-Âge

Faire l'hypothèse de la nécessité d'une illumination divine permanente implique qu'elle se substitue totalement aux facultés humaines (Duns Scot)

Dieu est bien la source première de la possibilité de connaître, mais en tant que créateur et conservateur d'un intellect humain doué d'une lumière naturelle (Thomas d'Aquin)

Légitimité d'une science profane

Allah

Nietzsche : le «monde vérité» I

Le Crépuscule des idoles

1. Accessible au sage, au religieux, au vertueux, - il vit en lui
2. Inaccessible pour le moment, mais promis au sage, etc.
3. Inaccessible, indémontrable, que l'on ne peut pas promettre, mais, même s'il n'est qu'imaginé, une consolation, un impératif
4. Inaccessible ? En tout cas pas encore atteint. Donc *inconnu*. C'est pourquoi il ne console ni ne sauve plus, il n'oblige plus à rien : comment une chose inconnue pourrait-elle nous obliger à quelque chose ?

Nietzsche : le «monde vérité» II

Le Crépuscule des idoles

5. Une idée qui ne sert plus à rien, qui n'oblige même plus à rien, - une idée devenue inutile et superflue, *par conséquent*, une idée réfutée : supprimons-la !

6. Le «monde-vérité», nous l'avons aboli : quel monde nous est resté ? Le monde des apparences peut-être ?... Mais non ! *Avec le monde-vérité nous avons aussi aboli le monde des apparences!*

Nietzsche

Un rapport ambigu à la vérité

« Le *devenant* (das *Werdende*), le *phénoménal*, est la seule espèce d'être » : la connaissance ne peut être associée au stable, à l'éternel...

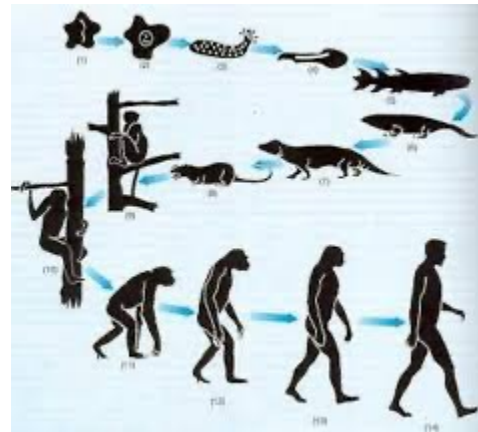
La volonté de vérité comme variété de la volonté de puissance :

- Contre toutes les croyances illusives, d'abord un courage
- La religion, la métaphysique, la morale...

Mais :

- « La *vérité qu'on a crue* ne doit jamais être une chaîne. On est quitte envers elle quand on l'a soigneusement roulée dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts ».

La naturalisation de l'homme I



La naturalisation de l'homme II

Thèse ontologique :

- La nature est tout ce qui existe (aucune « transcendance »)

Thèse épistémologique :

- Connaître le réel ne peut se faire que de la manière dont on connaît le naturel

Epistémologie naturalisée

- La connaissance est un processus naturel

Daniel Andler, *La silhouette de l'humain*, Gallimard, 2016

La naturalisation de l'homme III

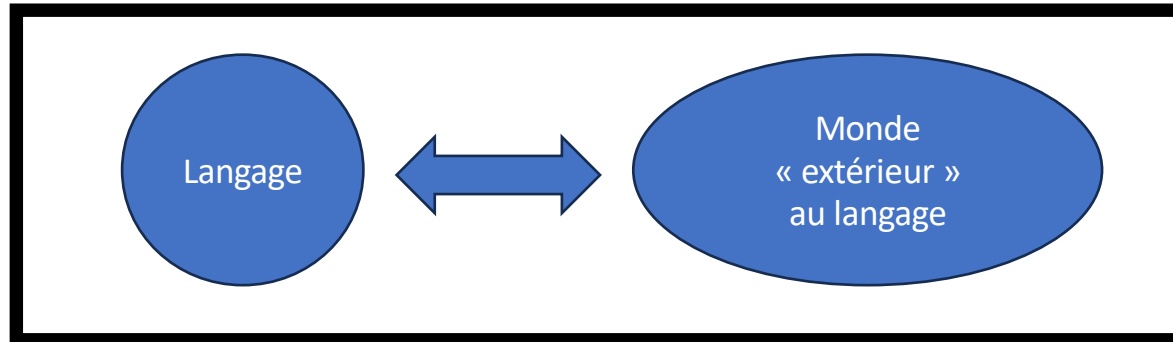
Darwinisme strict et connaissance

La sélection ne joue pas sur la pertinence des représentations, mais sur l'adaptation des comportements à l'environnement :

- Cœlacanthes
- La religion chez les humains

La psychologie expérimentale d'inspiration cognitiviste questionne la rationalité réelle de beaucoup de nos décisions

D??? ML??



Richard Rorty (1931 – 2007) et le pragmatisme

La naturalisation de l'homme

Illusoire de vouloir comparer notre « modèle du monde » avec un monde « objectif »

Toute pratique humaine, y compris la philosophie, est contingente, historique.

La rationalité commence lorsqu'on fait prévaloir la persuasion sur la violence.

La démocratie, le refus de la violence, sont plus importants que la « vérité ». Et la vérité cohérence prime sur la vérité représentation.

Être contingent, Rorty s'inquiète en ironiste de la « qualité » de sa socialisation, sans être en mesure de donner un critère de cette qualité

Peut-on vraiment se passer de la vérité ?

La naturalisation de l'homme

Là où il n'y a plus de place réelle pour une distinction entre le vrai et le faux, on peut parier à coup sûr que ce qui augmentera n'est pas l'amour entre les hommes mais plutôt l'arbitraire, la violence, la tyrannie et la guerre.

Jacques BOUVERESSE, Peut-on ne pas croire ?

Le langage que nous parlons est toujours celui d'une époque et d'une région; mais la justesse et la fausseté de ce que nous disons ne vaut pas simplement pour une époque et pour une région.

Hilary PUTNAM, Why Reason can't be naturalized

Crede ut *intelligas*

Retour à Augustin ?

Pour Augustin la connaissance ne peut être sûre par elle-même, elle présuppose donc un acte de confiance :

- c'est aussi vrai des modernes, même si les attendus du constat sont très différents

Augustin *in fine* fait confiance à Dieu

- les modernes, à l'homme, à eux-mêmes; au moins pour ceux qui ne se résignent pas à un cynisme nihiliste

La proposition d'Augustin ne s'impose pas

- Feuerbach, Freud...